

17 juillet 2018 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

# Transcription de la déclaration du Président de la République à l'occasion de la visite du Président de la République de Serbie

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI.

Elysée – Mardi 17 juillet 2018

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'avoir reçu à Paris aujourd'hui le Président de la République de Serbie. Cher Aleksandar, sachez que vous êtes ici toujours le bienvenu. Nous avons eu un long échange en tête-à-tête et un déjeuner de travail amical pour évoquer de nombreux sujets sur lesquels je vais revenir. Vous êtes arrivé en m'adressant vos félicitations pour la victoire de l'équipe de France au Mondial de football et je voulais vous féliciter pour ma part pour la victoire de Novak DJOKOVIC qui a remporté son quatrième titre à Wimbledon le même dimanche.

Mais au-delà du sport, notre rencontre d'aujourd'hui intervenait à un moment très particulier de la relation entre nos deux pays. En effet, 2018 est l'année du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale et ça nous amène tout d'abord à nous replonger dans cette Histoire que nous avons en partage, cette Histoire qui a amené la France et la Serbie à combattre ensemble, en alliées, et à se porter depuis et toujours un immense respect. Cette Histoire d'une guerre abominable aussi, pendant laquelle le peuple serbe a démontré une extraordinaire bravoure, alors que la Serbie perdait plus d'un quart de sa population.

Nous avons parfois oublié combien nous avons été proches dans ces épreuves. En 1915, c'est la France qui a évacué l'armée serbe vers l'île de Corfou. C'est notre pays qui a rééquipé et formé la nouvelle armée serbe qui, avec les soldats de la France, a libéré la Serbie à l'automne 1918 et vous m'avez remis tout à l'heure en cadeau des documents émouvants entre un Président et un Roi qui nous précédaient, et dont les histoires réciproques nous obligent.

Aujourd'hui encore, nos soldats sont côte à côte dans les opérations extérieures, je pense en particulier, au Mali, à la Mission européenne EUTM Mali, en Centrafrique dans la Minusca et EUTM RCA, et au Liban dans le cadre de la Finul - et c'est ce que nous avons rappelé là aussi lors de nos entretiens. Et je saisis cette occasion pour remercier la Serbie de sa contribution importante à la sécurité de l'Europe, de l'Afrique et du Proche-Orient.

Nous aurons l'occasion de rappeler tous ces moments fondateurs de l'aspiration européenne à la paix à Paris, le 11 novembre prochain, et je vous remercie d'avoir accepté l'invitation que je vous avais faite de venir participer à ce Forum sur la Paix le 11 novembre. Ceci ne me conduira en rien à retarder le plaisir que j'aurai à répondre à votre invitation à venir en Serbie, vous y reviendrez dans quelques instants. Nous l'avons aussi évoqué et je souhaite pouvoir honorer cet engagement que j'avais pris et cette invitation que vous m'avez faite.

Nous n'avons pas simplement parlé de ces engagements militaires et de ce passé commun, mais également de la situation bilatérale et régionale. Sur le plan de la situation régionale, la Serbie est engagée dans une négociation en vue de son adhésion à l'Union européenne. Il y a des critères qui sont à remplir, des avancées à faire et je souhaite que la France puisse accompagner sur ce chemin votre pays et aider à résoudre les sujets les plus sensibles, nous l'avons aussi évoqué.

Je me réjouis de notre excellente coopération dans le domaine de la sécurité pour lutter contre le terrorisme, la criminalité organisée et l'immigration irrégulière. La Serbie a montré qu'elle était un partenaire fiable en la matière et il est clair pour ceux qui en doutent ici que la coopération européenne avec l'ensemble de la région des Balkans est indispensable pour assurer notre sécurité commune.

Nous partageons, sur tous ces sujets qui sont à la fois bilatéraux et régionaux, la même volonté, la stabilité de toute la région, la souveraineté de chacun et la capacité offerte à chaque pays de la région de ne céder à aucune influence étrangère ou aucune perturbation et pour ce qui me concerne, la stabilité aussi du projet européen qui suppose une région des Balkans stable ; et la Serbie y joue un rôle tout particulièrement important.

Nous avons également évoqué le développement de nos relations bilatérales et l'intérêt de plus en plus marqué

des entreprises françaises pour la Serbie. Nos échanges commerciaux ont doublé depuis dix ans. Ces derniers mois ont connu des améliorations extrêmement importantes avec des décisions prises, dont je me réjouis, en matière d'infrastructures, de transport, d'énergie ou de développement durable, et je souhaite que nous puissions poursuivre sur ce chemin ensemble.

Pour conclure, Mesdames et Messieurs, je voudrais de nouveau confirmer au Président VUCIC mon souhait donc de me rendre en visite en Serbie cette année comme je m'y étais engagé et je tiens à le remercier pour nos échanges fructueux et l'assurer une nouvelle fois des sentiments d'amitié profonde que la France nourrit à l'égard de son pays.

Je vous remercie.